psi

Healthy lives. Measurable results.

Les Prestataires versus la Méthode de Longue Durée au Mali : le Cas du DIU

AUTEURS:

Néné FOFANA –*Population Services International, Mali*
Sethson KASSEGNE– *Population Services International, W A*
Sékou Adama TRAORÉ– *Population Services International, Mali*
Mamadou Djouldé BAH– *Population Services International, Mali*
Alassane NIARÉ– *Population Services International, Mali*
Jeanne TÉSSOUGUÉ– *Population Services International, Mali*
Rodio DIALLO– *Population Services International, Mali*

Contexte

- La prévalence contraceptive du Mali est faible: 7% (EDSM IV)
- Selon l'OMS le taux de mortalité maternelle se situe autour de 464 pour 100 000 naissances vivantes au Mali (EDSM IV).
- Le taux d'utilisation des méthodes de longue durée (MLD) comme le DIU est très marginal : 0,1%
- La plupart des programmes de promotion de la contraception ont été conçus et mis en œuvre pour les femmes en âge de procréer.
- Peu d'attention a été accordée aux prestataires, fournisseurs des services de planification familiale, alors qu'ils constituent des acteurs clés dans la chaîne d'adoption d'une méthode moderne de contraception en particulier pour les MLD.
- PSI/Mali exécute un projet de franchise sociale et collabore avec un réseau de structures de santé privées (ProFam) et avec les centres de santé communautaires (CSCOM) pour faire la promotion des MLD. Le projet vise à:
  - ✓ Renforcer les capacités techniques des prestataires des cliniques privées et des CSCOM pour offrir des services de qualité pour l'insertion de DIU à travers les formations.
  - ✓ Faire un suivi régulier des prestataires pour l'assurance qualité.
- Cette étude analyse les connaissances, perceptions et attitudes des prestataires de ProFam et des CSCOM dans la promotion des MLD notamment le DIU auprès des femmes en âge de procréer au Mali.

Méthodologie

- Etude quantitative menée auprès de 139 prestataires dont 64 pour les cliniques ProFam et 75 pour les CSCOM entre le 5 et le 28 Mars et du 7 au 11 Mai 2012 dans les villes de Bamako, Kayes, Sikasso, Koutiala et Ségou.
- Les prestataires éligibles dans les deux types de structures étaient ceux qui étaient qualifiés pour fournir les services de planification familiale, c'est-à-dire les médecins, les sages femmes et les infirmières obstétriciennes.
- Un prestataire a été sélectionné au hasard dans chaque structure de santé à partir de la base de données du personnel pour être interviewé.

Résultats

- La majorité des prestataires des ProFam et des CSCOM ont un âge compris entre 30 et 39 ans. Il n'existe aucune différence significative par rapport à l'âge entre les prestataires des deux réseaux
- Par contre, une différence existe selon le sexe et la profession. En effet, 97% des prestataires dans les CSCOM sont des femmes contre 63% chez les cliniques ProFam (p=0,000)
- De même, il y a plus de sages femmes chez les CSCOM (72%) que chez ProFam (25%) et plus de médecin (47%) chez ProFam que chez les CSCOM (4%) (p=0,000)
- La majorité des prestataires ProFam (94%) ont déjà inséré un DIU contre 68% pour ceux des CSCOM
- Plus de la moitié des prestataires (56% Profam et 57% CSCOM) connaissent le niveau d'efficacité du DIU qui est de plus de 99%.
- Environ 75% des prestataires des CSCOM contre 80% de ceux de ProFam affirment que la durée maximale d'action pour le DIU est de 12 ans (durée d'action officiellement reconnue au Mali)
- Environ 65% des prestataires des CSCOM et 55% de ceux de ProFam pensent qu'une femme ayant un antécédent de grossesse extra utérine est médicalement apte pour utiliser le DIU (différence non statistiquement significative)
- De même, 51% du personnel de CSCOM contre 55% de celui de ProFam affirment qu'une femme anémiée avec des déficits en fer est médicalement éligible au DIU (différence non statistiquement significative)
- Alors que 55% des prestataires des CSCOM affirment qu'on peut recommander le DIU à une femme qui n'est pas mariée, cette proportion est de 80% chez ceux de ProFam (p=0,002)
- Par ailleurs, seulement 9% de prestataires des CSCOM contre 23% de ceux de ProFam indiquent qu'il n'est pas recommandable de conseiller le DIU à une femme qui a plusieurs partenaires sexuels (p=0,002)

Conclusion

- Les implications programmatiques de cette étude suggèrent que les femmes ne constituent pas elles seules la clé de la promotion des méthodes de longue durée au Mali.
- Les leviers du décollage de la prévalence contraceptive se situent également au niveau des prestataires car leur influence et leur rôle dans le choix de la méthode de PF est indéniable.
- Le programme de PSI/Mali et tous les autres programmes travaillant à améliorer l'accès aux méthodes de longue durée doivent tenir compte des perceptions et attitudes des prestataires vis-à-vis de ces méthodes en particulier au niveau des CSCOM en adoptant une stratégie de changement de comportement des prestataires.
- Cette stratégie peut être basée sur un suivi et un coaching individualisé et régulier de ces prestataires.